

Livrons bataille !

Chers collègues professeurs,

Si l'on vous disait que vous n'êtes plus qu'une variable d'ajustement du grand marché de l'éducation, le croiriez-vous ? Si l'on vous disait qu'entre les savoirs et les élèves, vous êtes perçus désormais comme une gêne, un obstacle, le croiriez-vous ? Si l'on vous disait que les savoirs, ramenés à une masse d'informations, ne font plus vraiment *connaissances* dans des cerveaux qu'il s'agit de programmer pour les rendre productifs, le croiriez-vous ?

Si l'on vous disait, professeurs, que votre liberté de conscience et votre esprit affûté au sens de l'histoire vous rendent suspects de trahison, car cela dérange les stratégies de pouvoir, le croiriez-vous ? Sans doute en affleure en vous la trouble conscience. Si l'on vous disait que vous êtes des résistants, toute proportion gardée bien évidemment, au même titre que ceux qui n'ont pas cédé devant l'envahisseur durant la dernière guerre mondiale, le croiriez-vous ?

Si l'on vous disait que l'Etat, désormais acquis au néolibéralisme, conspire contre votre métier qu'il détruit, qu'il finira par vous empêcher d'exercer par épuisement, désespoir, démission, le croiriez-vous ? Si l'on vous disait qu'à lieu, en ce moment, un phénomène de bascule anthropologique qui liquide toute faculté critique dans l'esprit des jeunes, mais dans le vôtre aussi, le croiriez-vous ? Quand avez-vous osé dire « non », la dernière fois... ?

Si l'on vous disait que la réforme du baccalauréat vise à dissoudre cette épreuve finale historique et initiatique, pour offrir ce bac par le moyen pratique d'un contrôle continu annuel, qui plus est biaisé par des notes « harmonisées » *in fine* sans votre avis, le croiriez-vous ? Cela oui, vous le savez : vous êtes en ce moment plongés, pour le Secondaire, dans le tout nouveau Projet Local d'Evaluation (P.L.E.) que vous êtes invités à élaborer.

A cette occasion, n'oubliez pas l'article L.912-1-1 du code de l'éducation qui garantit encore – mais pour combien de temps ? – votre liberté pédagogique. Ne vous laissez pas enfermer dans un P.L.E. trop strict, qui ne manquera pas d'être harmonisé à d'autres au sein d'un Bassin d'Education et de Formation dans d'improbables synthèses qui seront à leur tour retaillées au niveau du Ministère sur la base de leur plus utile dénominateur commun. Supposer que là-haut tout est déjà plié n'est pas hasardeux, nous en avons l'expérience.

Si l'on vous disait que la suppression de la série littéraire résulte d'un projet de dissolution de l'esprit critique philosophique pour n'obtenir que des cerveaux mous et des individus dociles adaptés au marché du travail comme à celui de la consommation, le croiriez-vous ?

Si l'on vous disait que le numérique, présent à tous les étages, qui conditionne tous les esprits, est la forme la plus récente d'un totalitarisme inédit dans l'histoire, voire désormais la substance même de ce totalitarisme, le croiriez-vous ? Trouvez-vous excessive cette vision des choses ? C'est possible ; il paraît en effet incroyable que la figure de proue de la technologie, ce dernier avatar du progressisme qui tient dans la main, façon baguette magique, puisse ligoter les hommes et les empêcher de faire société, tout en assurant produire l'effet inverse. Mais demandons-nous, puisque nous sommes enseignants, ce qu'a permis le numérique dans l'éducation ces dernières années, et notamment pendant la crise sanitaire et les confinements, sinon une prétendue « continuité pédagogique » assurée en « distanciel » ; expérience qui n'a fait que renforcer l'omniprésence et l'emprise du numérique.

La numérisation permet une communication totalement distanciée qui maintient l'illusion d'un corps social pourtant réduit à son fantôme. Sans la numérisation massive, désormais consubstantielle à nos sociétés, une révolution aurait eu lieu. La numérisation retarde, voire empêche, toute saine révolte qui n'est jamais seulement celle d'esprits désincarnés, mais toujours celle de corps qui n'en peuvent plus. Au sujet de cette distance maintenue entre tous dans un fantôme de société stérilisée prétendument innovante, lisez la nouvelle prémonitoire d'E.M. Forster, *La Machine s'arrête*, écrite en... 1909 !

Si l'on vous disait que votre fonction première est maintenant d'éliminer le doute de tout esprit, de tarir l'esprit de révolte critique et de lisser la pâte morale jusqu'au sirop pour y dissoudre dans la « bienveillance » ces insupportables grumeaux que sont les sujets encore pensants, le croiriez-vous ? Et si l'on vous disait que tout est mis en œuvre pour que vous ne vous en aperceviez pas, ou pour que vous fermiez un œil, ou les deux, parce que tout le monde le fait ? Et que si vous vous en aperceviez, que les choses sont faites pour que vous n'osiez pas aborder le sujet entre collègues, en salle des professeurs ou ailleurs, de crainte de passer pour le délirant de service ?

Cette ambiance délétère au travail est une réalité. Elle n'est pas le fruit du hasard : elle est la conséquence du fameux *new public management*, autrement défini comme l'art et la manière de presser le citron sans que ça se voit, du sommet pointu jusqu'à la base où s'écoule le jus. Mesurez par exemple à quel point vous êtes inquiets devant vos tombereaux de mails quotidiens, tous urgents, puis comme coupables de ne pas pouvoir y répondre assez vite, puis essorés après l'avoir fait, tandis que d'autres messages se bousculent déjà dans votre boîte.

Techno-pyramide féodale conçue pour épuiser les gens ; darwinisme d'État appliqué à ses propres troupes. Que ceux qui résistent marchent au pas ! Et que les autres finissent dans le bas-côté ! Comment déjà appelle-t-on un tel régime... ? Et si les grenouilles que nous sommes, chauffées à petit feu depuis vingt ou trente ans dans la casserole du système éducatif, s'étaient habituées aux 200 degrés qui grimpent encore, au point de ne pas prendre conscience qu'elles sont cuites... le croiriez-vous ?

Par jeu d'esprit, rappelons-nous que « les carottes sont cuites, je répète, les carottes sont cuites » était le signal pour déclencher des opérations dans les territoires occupés. Eh bien aujourd'hui : « Les grenouilles sont cuites ! »

Non, non... c'est trop, c'est impossible, c'est incroyable ! On ne peut pas nous avoir fait ça. L'Etat ne peut pas à ce point mépriser ses professeurs, moins encore vouloir trier de façon binaire entre des forts et des faibles, entre des néolibéraux et des humanistes, entre des pro-numériques et des techno-critiques, entre des esclaves et des lanceurs d'alerte. Quant à imaginer une purge, comme vous y allez... On ne peut pas nous faire ça, à nous, « professeurs de l'Éducation nationale » !

Si vous croyez en votre métier tel que vous avez choisi de l'exercer, si vous considérez être un ferment utile au déploiement d'un sujet qui pense dans un être qui grandit, si vous avez la foi que votre action quotidienne doit avoir du sens, un sens humain profond, pour toute une vie, celle de vos élèves, et qu'il faut refuser le non-sens qu'on vous impose assaut après assaut, destruction après désinstruction, si vous voulez être vraiment utile au monde, alors relevez la tête ! Redressez-vous ! Et livrons bataille ensemble : nous sommes 870 000 enseignants !

Affilié à la CFE-CGC, Action & Démocratie est **le syndicat qui défend et représente les personnels de l'éducation en tant que cadres et assimilés.**

Notre organisation réunit professeurs des écoles, professeurs des collèges, des lycées généraux, technologiques et professionnels, professeurs de l'enseignement supérieur, professeurs documentalistes, personnels de vie scolaire, Psy-EN, AESH, personnels administratifs et également personnels de direction. Les spécificités de chacun y sont reconnues et respectées mais c'est en nous mettant ensemble que nous nous donnons les moyens de peser, d'enrayer la dégradation sans fin de nos métiers et de reconstruire une école digne de ce nom.

Vous êtes des cadres ! Rejoignez Action & Démocratie/CFE-CGC ! Notre syndicat est le vôtre : vous pouvez vous y impliquer de plusieurs façons, de la simple adhésion à l'exercice de responsabilités académiques ou nationales pour participer à la défense collective des intérêts matériels et moraux de chacun ainsi que de ceux de la profession tout entière.



Le PARI de l'intelligence
Secrétariat : 09 50 88 61 54 ou 07 71 78 84 52
www.actionetdemocratie.com